

AES+F. THEATRUM MUNDI

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE
18 MAI – 7 OCTOBRE 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une invitation à l'immersion totale

Genève, avril 2018 – De renommée internationale, le collectif d'art vidéo russe AES+F est à l'honneur au Musée d'art et d'histoire, pour sa première exposition dans une grande institution muséale suisse. Organisée autour de deux vidéos récentes (*Inverso Mundus* et *Allegoria Sacra*), *Theatrum Mundi* offre un panorama saisissant du travail des artistes moscovites, dans lequel l'histoire de l'art fait face à la société contemporaine.

Depuis trente ans, le collectif AES+F fait se rencontrer, s'entrechoquer ou s'épouser les canons de l'art classique occidental et les codes esthétiques contemporains. Avec une dizaine de projets multimédia à leur actif, Tatiana Arzamasova, Lev Evzovich, Evgeny Svyatsky et Vladimir Fridkes inventent un monde ultra-stylisé d'une grande richesse visuelle, initiant à une immersion totale.

Emprunter au passé pour mieux parler du présent pourrait être le mot d'ordre du collectif, capable de transformer les Trois Grâces en hôtesse de l'air comme de ligoter un saint Sébastien vêtu d'un short à un palmier. Si elles abondent en références à la mythologie, la religion et la tradition picturale européenne depuis la Renaissance, les trois vidéos présentées dans ce *Theatrum Mundi* abordent plusieurs thèmes très actuels : l'impact du monde virtuel des jeux vidéo parfois très violents sur les enfants et les adolescents (*Last Riot*), le foisonnement multiculturel d'un aéroport international et le temps suspendu du voyageur entre deux mondes (*Allegoria Sacra*) et le renversement des rapports de force (*Inverso Mundus*).

L'univers narratif d'AES+F repose sur des photographies numériques, dont la réalisation requiert une mise en scène élaborée et l'appui de nombreux figurants. Ce vaste réservoir d'images leur permet de générer de vidéo, mais peut également se matérialiser sous la forme de sculptures ou de peintures numériques. En abordant les dix dernières années du travail du collectif russe, *Theatrum Mundi* invite donc le visiteur à un spectacle total accessible à tous.

Commissaire de l'exposition

Lada Umstätter, conservatrice en chef des beaux-arts

Comité curatorial

AESF production (Tatiana Arzamasova, Lev Evzovich, Vladimir Fridkes, Evgeny Svyatsky; Georges Arzamasov, Anton Svyatsky); Gabriel Umstätter; Galerie Triumph (Dmitry Khankin, Mikhail Martkhovich, Vera Kruchkova, Sonia Kovaleva); Musée d'art et d'histoire de Genève (Ingrid Comina, Elisa De Halleux, Bertrand Maizerat, Martine Struelens).

Cette exposition est créée en collaboration avec la Galerie Triumph (Moscou) et AESF production (New York), avec le soutien de la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon (Annecy, France) et de la Fondation Vahabzadeh (Genève).

Contact

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 / sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire

2, rue Charles-Galland

1206 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures, fermé le lundi

Site web des artistes: <http://aesf.art>

Inauguration

Jeudi 17 mai, à 18 heures.

Entrée CHF 5.- | tarif réduit CHF 3.- ; libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

AES+F. THEATRUM MUNDI

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE

18 MAI – 7 OCTOBRE 2018

DOSSIER DE PRESSE

1. Présentation de l'exposition

Actif depuis 1987, le collectif russe AES+F (Tatiana Arzamasova, 1955 ; Lev Evzovich, 1958 ; Evgeny Svyatsky, 1957 + Vladimir Fridkes, 1956, qui a rejoint le groupe en 1995) développe un univers narratif ouvert et foisonnant, mêlant réminiscences classiques (allusions mythologiques ou religieuses, citations de l'art occidental de la Renaissance au XVIII^e siècle) et appropriation des codes esthétiques du monde contemporain globalisé (jeu vidéo, technologie, mode, cinéma...). Depuis *La Dernière Révolte*, vidéo présentée à la Biennale de Venise en 2007, le cœur de leur travail est constitué de photographies numériques soigneusement mises en scène et faisant appel à de nombreux figurants, à partir desquelles ils créent de spectaculaires vidéos immersives, véritables fresques animées contemporaines. Cet univers syncrétique, artificiel mais en prise directe avec le monde d'aujourd'hui, se matérialise également sous forme de sculptures, de photographies et de peintures numériques qui réactualisent des formes consacrées de l'histoire de l'art.

Organisée autour de leurs deux plus récentes vidéos, *Allegoria Sacra* (2011-2013) et *Inverso Mundus* (2015), l'exposition invite à un spectacle total en proposant un panorama des dix dernières années de cette création baroque et protéiforme, avec des peintures numériques, des sculptures et des photographies.

L'actuelle situation politique en Russie n'a pas facilité la mise sur pied et le financement de cette importante exposition. L'engagement sans faille des artistes et de leur équipe (New-York – Moscou – Berlin), du Musée d'art et d'histoire (Genève), et de la galerie Triumph (Moscou), ont cependant permis de mener à bien cette entreprise. Il aurait en effet été très regrettable, en ces temps difficiles sur le plan de la diplomatie mondiale, de devoir renoncer à l'un des fleurons de la scène culturelle actuelle de Russie. Car l'œuvre d'AES+F témoigne que les meilleurs artistes, ici et là en tête de pont de la société d'aujourd'hui, ne craignent pas de se confronter à un héritage culturel partagé ainsi qu'aux nouveaux enjeux, aussi déroutant soient-ils, d'un monde globalisé qu'il serait illusoire d'ignorer.

2. Arrêt sur trois installations vidéos présentées à l'exposition

***La Dernière Révolte / Last Riot* (2005-2007)**

La Dernière Révolte est consacrée au thème de l'enfance et de l'adolescence dans la société et la culture d'aujourd'hui. Chaque civilisation crée sa propre mythologie de l'enfance et la jeune génération actuelle reflète la société à la manière d'un miroir grossissant. À notre époque, les enfants vivent davantage dans un monde virtuel que dans le réel. Depuis une vingtaine d'années, la déferlante des jeux vidéo met entre leurs mains des armes de destruction leur imposant des schémas de violence et de combat. Dans *La Dernière Révolte*, des mannequins adolescents en joggings et pantalons militaires reproduisent avec élégance, au ralenti, des scènes brutales contrastant avec l'accompagnement musical du *Crépuscule des dieux* de Richard Wagner (1848). Dans cette bataille, il n'y a pas de distinction entre victime et bourreau, masculin et féminin ou bien et mal. Ces adolescents vivent les mythes de toutes les époques et de tous les peuples, entremêlés avec ceux de la culture de masse contemporaine et des clichés et modèles de l'animation virtuelle.

Durée: 19'25

***Allégorie Sacrée / Allegoria Sacra* (2011-2013)**

Allégorie Sacrée est un dialogue avec une peinture du XV^e siècle de Giovanni Bellini (*Allégorie sacrée*, 1490-1500, musée des Offices de Florence). Le sujet de cette œuvre est mystérieux. Les personnages les plus divers de la mythologie chrétienne et antique s'y trouvent rassemblés sur une terrasse et sur les berges d'une large rivière, entourées de collines sur lesquelles on aperçoit, dans le lointain, des maisons villageoises et des palais. Saint Sébastien, la Sainte-Vierge, un centaure, des enfants en train de jouer, un Sarrasin, un homme, semblable à l'apôtre Paul, tenant une épée, un paysan accompagné d'une mule à l'arrière-plan, deux belles dames dont une serait manifestement sainte Catherine, un vieillard nu qui rappelle Job... tels sont quelques-uns des personnages réunis par Bellini sur ce tableau. Selon l'une des interprétations les plus populaires, le peintre aurait représenté le purgatoire.

Dans *L'Allégorie Sacrée*, l'action montée par le groupe AES+F se déroule dans un aéroport international. Les vols en retard provoquent l'accumulation d'une foule, composée des représentants de groupes sociaux, ethniques, nationaux et confessionnels les plus divers. Chaque personnage rêve, et les visions de tous ces passagers se fondent en une nouvelle réalité mythologique, métaphore de la civilisation contemporaine. Le mélange surréaliste présente des images de religions anciennes et nouvelles, de stéréotypes tirés des médias, de bandes dessinées et de films fantastiques.

Durée: 34'34

***Le Monde à l'envers / Inverso Mundus* (2015)**

Inverso Mundus s'empare du thème carnavalesque du « monde inversé », présent autant dans la peinture savante que dans la gravure populaire depuis le XVI^e siècle. Ce théâtre étrange met en scène côte à côte des hommes et des animaux, des chimères et des poissons volants, dans des scènes où les rapports de pouvoir habituels sont inversés, les excès autorisés et les relations habituelles entre haut et bas, masculin et féminin, homme et animal fantastiquement remis en jeu. Dans une interprétation des artistes, les images absurdes du carnaval médiéval apparaissent comme les scènes de la vie contemporaine et les personnages jouent dans un spectacle utopique absurde : les femmes inquisiteuses torturent des hommes, les enfants se battent avec les vieillards, les nettoyeurs des rues arrosent la ville de déchets, les voleurs se transforment en policiers et les mendiants en hommes riches. *Inverso Mundus*, c'est le monde où les chimères deviennent des animaux de compagnie et l'Apocalypse est un divertissement.

Durée: 38'

3. Parcours de l'exposition

S'ouvrant sur la diffusion en format monumental d'*Inverso Mundus*, la vidéo la plus récente du collectif, le parcours de l'exposition occupe toutes les salles palatines au rez-de-chaussée du musée. La deuxième salle est consacrée à *La Dernière Révolte* (vidéo, sculptures, peintures numériques). La troisième salle est ensuite dévolue à *Allégorie Sacrée* (vidéo, photographies grand format, peintures numériques) ainsi qu'aux œuvres liées à *Inverso Mundus* (sculptures et photographies monumentales).

4. Le collectif AES+F

C'est grâce à la présentation d'un projet futuriste et provocant, *La Dernière Révolte* (2005-2007), au Pavillon russe de la Biennale de Venise de 2007, que le groupe AES+F a connu la célébrité au niveau international.

Le groupe AES a été fondé en 1987 par Tatiana Arzamasova et Lev Evsovich, architectes conceptuels, et Evgeny Svyatsky, graphiste pluridisciplinaire. Le collectif a commencé à exposer à l'étranger dès 1989. Le photographe Vladimir Fridkes – dont l'initiale s'est ajoutée au nom du groupe – est venu se joindre à eux en 1995. Actuellement, AES+F crée des œuvres au carrefour des domaines photographique, vidéo et numérique, tout en continuant à s'intéresser à des techniques plus traditionnelles comme la sculpture, mais aussi la peinture, le dessin et le design architectural. En créant un dialogue poétique et sophistiqué entre ces diverses formes d'expression, tout en plongeant dans les profondeurs de l'histoire de l'art et des canons culturels, AES+F signe de grands travaux narratifs qui explorent les valeurs, les perversions et les conflits de la culture contemporaine à l'échelle mondiale.

AES+F a participé à de nombreux festivals et biennales d'art contemporain dans le monde entier, – Adelaïde, Gwangju, La Havane, Istanbul, Kiev, Lille, Lyon, Melbourne, Sidney, Taipei, Tirana, Toronto... Les travaux du collectif ont été présentés lors d'événements majeurs consacrés aux nouvelles technologies comme ARS Electronica (Linz), Mediacity Seoul et Video Zone (Tel-Aviv) ou à la photographie, à FotoFest (Houston), aux Rencontres de la photographie d'Arles et à la Biennale de photographie de Moscou.

À l'origine de plus de cent expositions personnelles ou collectives dans des musées, des salles et des galeries du monde entier, AES+F a exposé ses travaux dans les lieux les plus prestigieux parmi lesquels le Neuer Berliner Kunstverein, au ZKM (Karlsruhe), le Casino Luxembourg, le Kiasma (Helsinki), le Moderna Museet (Stockholm), la Tate Britain (Londres), l'Institut des arts visuels internationaux (Iniva, Royaume Uni), le Passage de Retz (Paris), la Collection d'art Vanhaerents (Bruxelles), le MACRo Future (Rome) et le Musée Thyssen-Bornemisza (Madrid). Parmi les institutions européennes importantes qui ont acquis leurs œuvres, on peut citer le Moderna Museet, la Collection Goetz (Munich), la Neue Galerie Graz (Autriche), la Maison européenne de la photographie (Paris) et le Musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou (Paris).